Mardi 10 Mai 2011

John t'explique son métier. Il a démarré comme artisan charpentier, puis a complété ses compétences en apprenant différents corps de métier : plomberie, électricité, chauffage,... Pendant son temps libre, il a construit une première maison pour sa famille qu'il a revendue avant la crise. Avec le produit de cette vente, il a pu d'une part construire sa maison actuelle, et d'autre part acheter des maisons plus petites qu'il a retapées pour les louer.

Aujourd'hui, il continue à emprunter pour acquérir d'autres maisons. Il profite de la crise pour acheter à bon prix des maisons en mauvais état. Comme il maîtrise de nombreux corps de métier, il les retape lui même pour les louer. Un mélange de businessman et d'artisan.

Le rêve Américain : Partir de rien et faire fortune. Une raison de vivre pour de nombreux américains. Ici, l'argent est non seulement important mais aussi nécessaire pour payer les études de ses enfants. Un souci fréquent chez les Américains de ta génération.

Vous allez faire une balade en montagne. Une cime à 3500 mètres. Une superbe vue panoramique. Marcher fait toujours du bien, même si la neige vous ralentit. Vous êtes partis avec Max, le chien de John. Un animal attachant, surprenant par son bon tempérament.

En fin d'après midi, vous vous rendez chez un distributeur Yamaha pour acheter le joint de carter qui te permettra de réparer le filetage foiré. Ce n'est pas la meilleure heure pour traverser Denver, une grande ville qui connait des embouteillages systématiques aux heures de pointes.

Dan, un voisin de John vous rejoint pour le diner. Un passionné de moto. Il prépare une virée « Ulan Baator - Europe de l'Ouest ». Tu parles de tes expériences. Tu comprends que l'idée de ce voyage lui est venu grâce au film « Long Way Round ». Un film qui aura déclenché de nombreuses vocations. Dan te suggère de son coté des chemins à parcourir pour la suite de ton voyage.

{vsig}photos/denver/day1{/vsig}

Mercredi 11 Mai 2011

Tout est blanc. Il neige. La couche dépasse déjà les dix centimètres. Il faisait hier 20°C, et aujourd'hui une température négative. Un changement brutal.

Tu passes l'essentiel de la journée avec Toeuf Toeuf. Tu vidanges le moteur et la fourche. Tu règles plusieurs petits problèmes qui trainaient. Tu répares surtout le filetage défaillant.

Le principal problème reste au niveau des soupapes, mais tu ne peux qu'espérer qu'elles tiendront jusqu'à la fin du voyage. Avec le temps, et les kilomètres qui passent, tu es de plus en plus attaché à cette moto. Passer un moment à faire son entretien n'est pas désagréable. Tu lui dois bien cela.

John travaille de son coté. Il passe te voir de temps en temps, et vous faîtes des pauses « bavardages ».

{vsig}photos/denver/day2{/vsig}

Jeudi 12 Mai 2011

Il neige toujours. La couche atteint désormais trente centimètres. La météo avait annoncé le retour de la douceur, mais c'est remis à demain.

Tu as un peu avancé sur la définition de la suite de ton parcours. Tu penses monter au Nord, à Rushmore, puis te rendre à Chicago avant de rejoindre Montréal. Vous en discutez avec Mike, de Chicago. Mike te suggère des chemins au Wisconsin, au Minnesota. Il t'enverra des informations et des liens sur ce que tu peux faire dans ces états.

Vous descendez en ville avec John. Quelques courses, puis John t'emmène visiter la principale usine de Golden : Coors. Une brasserie. Un site historique. A la fin du 19ème siècle, Golden fut, grâce à cette usine, et aussi grâce à son Ecole des Mines, une ville aussi importante que sa voisine Denver. Avant que Denver ne connaisse l'expansion qui réduira la dimension de Golden à celle d'une simple ville de banlieue. La visite est intéressante. Et pas seulement parce qu'elle se termine par une dégustation.

En remontant vers la maison, une pause au musée « Buffalo Bill ». Cette célébrité est enterrée à seulement un ou deux kilomètres de chez John. Puis, vous profitez d'une accalmie pour faire un petit tour de moto. C'est toujours bien agréable, même si il est déjà tard.

{vsig}photos/denver/day3{/vsig}

Vendredi 13 Mai 2011

Ton dernier jour à Golden. A défaut d'une virée en moto sur les chemins du Colorado, John t'emmène faire un tour d'avion. Un grand tour. Un vol de deux heures aller-retour entre Denver et Leadville. Une belle manière de voir le Colorado.

Le temps est magnifique. La douceur est revenue et la neige fond rapidement. Un grand ciel bleu, idéal pour admirer les Rocheuses. Le vol est tranquille.

L'aérodrome de Leadville est petit, mais célèbre pour un record : c'est l'aérodrome le plus haut perché d'Amérique du Nord, à plus de 3000 mètres d'altitude. A peine posés, deux jeunes hommes qui travaillent sur l'aérodrome viennent vous accueillir. Les visiteurs sont rares en cette saison, et ils sont choyés. Non seulement l'usage de l'aérodrome est gratuit, mais il y a à disposition des visiteurs deux voitures de courtoisie. Vous pouvez donc aller déjeuner en ville, et visiter l'un des multiples musées de cette petite ville : le Musée des Mines. Décidément, les mines sont un sujet qui t'aura souvent accompagné pendant ce voyage.

Comme Golden, Leadville, littéralement « La ville du Plomb », a connu la grandeur à la fin du 19ème siècle. Une ville à qui les mines, pas seulement de plomb, mais aussi de charbon et de métaux précieux, ont apporté la prospérité. L'une des premières villes de l'Ouest à connaître l'électrification, les trottoirs en dur, une grande avenue centrale avec de hauts bâtiments.

Le Musée, installé dans un ancien lycée, est surprenant par sa taille et sa qualité. Un très beau Musée, vaste, et d'une grande richesse. Non seulement par ses échantillons de roches et sa collection d'équipements, mais aussi par de nombreuses maquettes et des reconstitutions de scènes de la vie des mineurs. Un plaisir.

Tu avais, quand tu étais jeune, visité plusieurs mines -il y en avait encore en France à l'époque-. Tu avais même, pour un boulot d'été, travaillé au fond, dans des ardoisières. Tu te revoies avec un marteau piqueur, ou encore à manipuler la dynamite. Etonnant d'ailleurs qu'on t'ait laissé y toucher. Depuis, tu es ému quand tu te retrouves un peu de dans l'ambiance des mines. Et ce Musée la recrée de manière superbe.

Le retour à Denver est tout aussi beau que le voyage aller. Il faut tout d'abord prendre longuement de la hauteur afin de passer les premiers cols, à environ 4000m. Par moment, John te laisse le manche à balai. Suivre un cap n'est difficile.

Arrivés à Denver, vous retrouvez Dan dans un pub pour prendre une bière. Vous ne vous attardez pas car Beverly a prévu un dîner de famille. Mais de retour sur le parking, la voiture refuse de bouger. Plus de batterie! Suffit il de pousser ? Non. Dans ce 4X4, même débloquer le frein à main nécessite de l'électricité. Les véhicules modernes sont devenus bien compliqués. Finalement John s'adresse à un jeune homme en Jeep qui a, dans son coffre, des câbles. Vous pouvez repartir... et arriver presqu'à l'heure pour le dîner. Tu es heureux d'être ainsi accueilli dans cette famille.

Le soir, tu montres à Bev et à John quelques unes de tes photos, projetées dans leur salle « cinéma ». John serait tenté par d'autres voyages.

{vsig}photos/denver/day4{/vsig}